

JE SUIS ENCORE EN VIE

un spectacle **mu**et de Jacques Allaire

Avec Jacques Allaire et Anissa Daoud



Du Jeudi 27 au dimanche 30 mai 2021

Jeudi et vendredi à 19h, samedi à 18h, dimanche à 16h

Générale de presse mercredi 26 mai à 18h

Au Théâtre des quartiers d'Ivry - Centre Dramatique National du Val-de-Marne

Manufacture des Œillets

1 place Pierre Gosnat - 94200 Ivry-sur-Seine - Métro 7 : Mairie d'Ivry

Réservation : 01 43 90 11 11 | reservations@theatre-quartiers-ivry.com

Tarifs : de 6€ à 24€ / Durée : 57 mn

Service de presse : Zef – 01 43 73 08 88

contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

Isabelle Muraour 06 18 46 67 37 | Emily Jokiel 06 78 78 80 93

Générique

JE SUIS ENCORE EN VIE

Un spectacle muet de Jacques Allaire

Très librement inspiré de la vie de Nadia Anjuman poétesse afghane battue à mort par son mari et de *Syngué Sabour* de Atiq Rahimi (prix Goncourt)

Durée : 57 mn

Avec Jacques Allaire et Anissa Daoud

Scénographie Jacques Allaire
en collaboration avec Norbert Richard

Son Jacques Allaire et Stéphane Monteiro

Lumière Norbert Richard
Régie générale et construction

Production : Le TARMAC, La scène internationale francophone / Coproduction : Théâtre du Beauvaisis – SN de l’Oise en préfiguration, Théâtre Jacques Coeur – Commune de Lattes

Spectacle lauréat de la Commission Nationale d’Aide à la Création du Centre National du Théâtre – Section Dramaturgie Plurielle

Diffusion : le cri de la mésange / Anne Van Der Meulen

Calendrier Je suis encore en vie

Répétitions du 17 au 24 mai 2021 représentations du 27 au 30 mai 2021

Spectacle créé à Beauvais en janvier 2013 . 15, 16 et 17 janvier 2013 : Théâtre du Beauvais - SN de l’Oise en préfiguration

19 au 25 janvier 2013 : Tournée en décentralisation dans tout le département (7 villes).

14 au 24 janvier 2014 : Le TARMAC – Paris

4 avril 2014 : ATP de l’Aude, Salle Monte-Cristo – Limoux

16 avril 2014 : Théâtre des Trois Ponts – Castelnaudary

9 avril 2015 : Théâtre de Pézenas

1 et 2 avril 2016 : Scène Nationale du Jura - Lons Le Saunier

Entretien Bernard Magnier _ Jacques Allaire

« JE SUIS ENCORE EN VIE... UN SPECTACLE COMME UNE SENSATION »

Bernard Magnier : *Si l'on reconstitue la genèse de Je suis encore en vie, il y a à l'origine la tragédie de Nadia Anjuman, cette poète afghane battue à mort par son mari...*

Jacques Allaire : *Oui c'est cela, d'abord un fait divers, une jeune femme afghane battue à mort par son mari, mari qui sera relâché après quelques jours passés en pri-son... Mais plus que tout, il y a la découverte des poèmes de cette jeune femme, Nadia Anjumam. Suivront la traversée d'autres écrits, d'autres fuites, d'autres exils, d'autres destins de femmes fuyant guerres, régimes, religions, polices, familles: Duong Thu Huong, Esther Mujawayo, Taslima Nasreen, Souâd Belhaddad Une liste tristement aussi vaste que le monde est vaste. Et le roman d'Atiq Rahimi, "Syngué sabour" qui s'inspire de la vie de Nadia Anjuman.... De là est né dans mon esprit le dialogue improbable avec la dramaturgie occidentale d'Une maison de poupée d'Ibsen.*

.Je me suis inspiré de tout cela et de Nadia Anjuman, en particulier en tant que mythe moderne possible de lutte et d'émancipation, mais je me suis détourné de l'aspect circonstanciel d'une vie. Le spectacle n'est pas «son» histoire. Pas du tout! Si l'on peut parler de fable de l'enfermement sur la condition des femmes dans un monde pourtant en «paix», de question d'auto-détermination, ou de liberté, l'aliénation motif central du spectacle, y est particulièrement complexe.

Ainsi, il y est autant question de désir, désir de vie qui devient destruction du corps, possession du corps, acte de désir et de sensualité qui ne se réalise que dans la possession, la dévoration pulsionnelle. Perte, abandon de soi-même à l'autre, dans l'autre, jusqu'à l'impossible assouvissement, l'impossible partage, l'impossible vie, jusqu'au désir de meurtre. La destruction seule issue qu'impliquait dès le début (ainsi que dans toute tragédie) la mise en place du dispositif d'enfermement. Et en hommage à ces poétesses, afin qu'il n'y ait jamais renoncement, ouvrir par la poésie le champ infini de l'espoir

Bernard Magnier : *Alors pouvez-vous nous dire ce que sera Je suis encore en vie?*

Jacques Allaire : *Ce spectacle sera un peu tout cela, il m'est difficile de le limiter à une interprétation univoque. Ce sera davantage une parabole. Si je devais, une nouvelle fois, faire appel au conte, je le ferai ainsi :*

« UN PETIT CHAPERON ROUGE, UN LOUP ET UNE MAISON... »



Il était une fois un monde de guerre, un monde organisé par les hommes. Il était une fois une femme.

Il était une fois une femme dont l'existence serait toute entière rythmée par des lois, des règles, des impératifs, des dispositifs de soumission. Une femme dont l'existence serait celle d'une vie réduite à l'état de veille, une femme enfermée dans sa vie comme dans une prison.

Il était une fois une humanité à bout de souffle, épuisée, un homme sous assistance respiratoire sans autre vie que l'inspiration et l'expiration.

Un enclos. Une femme et un homme dans un enclos.

Je vois ce spectacle comme un corps à corps, la lutte de cette femme et de cet homme. Ou l'impossible amour. Ou la vie impossible. La question du dispositif y sera centrale. Je souhaite que cette question soit le spectacle lui-même. Je ne m'appuierai sur aucun discours de type philosophique, historique ou sociologique. Il s'agit comme à chaque fois d'inventer un conte.

Un petit chaperon rouge et un loup et une maison.

Bernard Magnier : Vous avez choisi de faire un spectacle muet. Pourquoi ce choix?

Jacques Allaire : *Parce qu'il s'agit de parler de vies condamnées au silence, de vies mises sous verre. Une vie étouffante d'incessantes répétitions, de rituels. Un spectacle que j'ai voulu muet afin d'exacerber le silence des êtres, exacerber la sensation de l'enfermement, afin que chacun soit renvoyé à l'écoute de soi-même, à l'écoute de son propre souffle aussi bien que du battement de son propre coeur, de son sang dans ses veines. Les personnages ne parleront pas, ce sera un spectacle muet mais ce ne sera pas un spectacle silencieux.*

On entendra par moments, de l'extérieur, le bruissement, et la menace sourde qui gronde parce qu'il est question d'un monde de fureur et de bruits et de la pression qu'il exerce. Le silence sera rompu peut-être par la vie qui s'échappe, bribes de poèmes enregistrés comme par une voix intérieure, secrète, intime, inavouable.

Des mots pensés. Pas dits. Pensés. Des mots rêvés. Des paroles muettes, celles que chacun pourrait chuchoter à soi même dans le secret de son âme. Que le spectacle soit comme une sensation.

« UNE SENSATION PLUTÔT QU'UN RÉCIT OBJECTIF »

Bernard Magnier : Que voulez-vous dire par «comme une sensation»?

Jacques Allaire : *Je désire inventer un spectacle purement subjectif, une perception plutôt qu'un récit objectif ou narratif. Un spectacle «organique», sensible et sensuel, que l'on pourrait tenir entre ses mains. Renvoyer le spectateur à lui même, tant sur le plan psychique que physique. Lui proposer une immersion dans une vie recluse, que chacune et chacun soit avec elle, en elle.*

Quelque chose qui soit de l'ordre de l'expérience, de l'expérimentation de la durée, de la tension du silence. Que les sensations des spectateurs se confondent avec celles des personnages et se substituent à la réalité même. Faire que le langage du théâtre se construise dans cet aller-retour, dans ce partage du plateau à la perception des spectateurs. Et comme par hypnose, rendre possible les pensées, entendre le murmure, l'espérance comme s'ils étaient nos propres émotions.

Que l'on puisse éprouver les corps. Que tout soit flottant. Que l'air lui-même soit palpable et incertain.



Équipe artistique

Jacques Allaire

Titulaire d'une maîtrise de philosophie, Jacques Allaire se passionne pour celle de Husserl et Maine de Biran auquel il consacre son mémoire de fin d'études. Il suit parallèlement une formation de comédien au Conservatoire d'art dramatique de Rennes puis essentiellement à l'Atelier de Jean Brassat à La Courneuve. Il commence alors sa carrière d'acteur et joue dans de nombreuses créations sous la direction de

Bruno Geslin , Jean-Pierre Baro, Tatiana Stepantchenko, Gilles Dao, Maria Zachenska, Frédéric Borie, Alain Béhar, Jean-Marc Bourg, Patrice Bigel, Dag Jeanneret, Jean-Claude Fall, Gilbert Rouvière, Patrick Sueur, Kamel Abdelli, Marianne Clemy, Claude-Jean Philippe...

En tant que metteur en scène, il signe depuis le début des années 2000 des spectacles forts et singuliers qui puisent dans la littérature la philosophie aussi bien que la poésie et conçoit ses créations comme des matériaux qui relèvent du collage et dont il assure souvent lui-même les scénographies, bandes son et adaptations des textes. Membre du comité de lecture de la maison Antoine Vitez (MAV) , Il a également été membre du bureau des lecteurs de la Comédie Française pour laquelle il a dirigé des lectures au Théâtre du Vieux Colombier et au studio du

Louvre, il dirige des stages à l'école nationale supérieure d'art dramatique de Montpellier et à l'école de la Comédie de Saint-Étienne ainsi qu'au Cours Florent

Ses créations

notamment

Fais que les étoiles me considèrent davantage (2018) de Hakim Bah commande à partir d'un scénario dessiné de Jacques Allaire . Production déléguée Le Tarmac puis La comédie de Saint Étienne

Je veux seulement que vous m'aimiez (2017) de Jacques Allaire à partir d'interviews croisées de Fassbinder et des comédiens de la Bulle bleue troupe professionnelle d'acteurs en situation de handicap. Projet issu d'une résidence de 3 années menée avec Evelyne Didi et Bruno Geslin dans le cadre du projet de la GrandeMêlée [prenez garde à Fassbinder]. Production La Bulle Bleue

Callipolis (une utopie) (2017) Texte librement écrit par Jacques Allaire à partir d'interviews réalisées par avec les élèves des lycées des Pyrénées (Pau Tarbes Lannemezan) Production déléguée : Le Parvis - Scène nationale Tarbes-Pyrénées.

Le Dernier Contingent (2015) Librement inspiré du roman d'Alain Julien Rudefoucauld. Production déléguée : Théâtre Molière - Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau.

La République de Platon (2015) D'après le texte de Platon. Restitution d'ateliers menés avec les élèves de première théâtre du lycée Jean Durand de Castelnaudary.

Ni Une, Ni Deux (deuxième version 2014) production Scène Nationale de Sète et du bassin de Thau, variation sur le texte d'Eugène Ionesco. Production déléguée Scène Nationale de Sète.

Les Damnés de la terre (2013) D'après l'oeuvre de Frantz Fanon. Production déléguée Le TARMAC coproduction le CDN Lest 13 vents Montpellier le théâtre Jean Vilar de Montpellier le théâtre Jacques Coeur Lattes le théâtre de Beauvais

Je suis encore en vie (2013) De Jacques Allaire. Production Théâtre de Beauvaisis – Beauvais et en région Picardie / Production déléguée Le TARMAC. Tournée : / Le TARMAC – Paris (75) / - Limoux (11) / théâtre Jacques Coeur (Lattes) Théâtre des Trois Ponts – Castelnaudary (11) / Théâtre de Pézenas (34) / Scènes nationale du Jura / Théâtre de Beauvaisis – Beauvais et en région Picardie

La liberté pour quoi faire ? ou la proclamation aux imbéciles (2011) d'après des écrits de combat de Georges Bernanos. Production déléguée Scène Nationale de Sète. Ce spectacle a été choisi pour bénéficier du soutien de la Charte interrégionale de diffusion signée par l'Onda, Arcadi, OARA, ODIA Normandie et Réseau en scène - Languedoc-Roussillon

Les habits neufs de l'Empereur (2010) de H.C Andersen Spectacle muet pour sa première mise en scène à la Comédie Française. Production Comédie française

Le Tigre et L'Apôtre - ou l'impossible récit d'un évènement de l'histoire (2007) Librement inspiré de la révolte de 1907 et de la poésie d'Alexandre Block. Production déléguée / commande du Printemps des comédiens

Marx Matériau - celui qui parle (2006) À partir des écrits de Karl Marx Production déléguée théâtre des 13 Vents / Centre dramatique national de Montpellier puis diffusion compagnie nocturne.

Le poète, le cochon et la tête de veau (2004) Jacques Allaire à partir de paroles d'élus sur l'art, et d'écrits de Pessoa et Thomas Bernhard

Anissa Daoud, Comédienne

De père tunisien et de mère franco-italienne, Anissa Daoud a grandi en Tunisie. Actrice puis productrice et plus récemment réalisatrice, elle navigue entre théâtre et cinéma avec des projets au fort contenu politique.

Au théâtre, elle travaille au service d'œuvres axées sur la transdisciplinarité et se basant sur des textes d'essais plus que sur des textes de répertoire ou de fiction. Elle collabore avec diverses compagnies en France, en Tunisie, en Italie et au Togo.

Au cinéma elle est notamment connue pour avoir été l'interprète d'ELLE ET LUI de Elyes Baccar, TRENTE de Fadhel Jaziri, LA NUIT EST LONGUE du syrien Hatem Ali Mais aussi de TENDRESSE DU LOUP de Jilani Saadi, PRINTEMPS TUNISIEN de Raja Amari, LES FRONTIERES DU CIEL de Fares Naanaa, DEMAIN DES L'AUBE de Lotfi Achour qu'elle a co-écrit et produit ou de LA BELLE ET LA MEUTE de Kaouthar Ben Hania. Films pour lesquels elle recevra plusieurs prix d'interprétation.

En parallèle de son travail d'actrice elle co-fonde les A.P.A: ARTISTES PRODUCTEURS ASSOCIES . Un outil de production au sein duquel, elle écrit et produit plusieurs projets de théâtre joués à Paris, Londres, São Paulo, Tunis... pour le cinéma elle produit l'long métrage DEMAIN DES L'AUBE, les courts métrages PÈRE, LA LAINE SUR LE DOS en sélection officielle au festival de Cannes 2016, LAISSE-MOI FINIR puis LE RESTE EST L'ŒUVRE DE L'HOMME et LES AIGLES DE CARTHAGE en sélection officielle de la Mostra De Venise 2016 et 2020. Elle développe actuellement en tant que productrice au sein de sa société trois longs métrages de fiction, dont le deuxième long métrage de fiction de Lotfi Achour, LES ENFANTS ROUGES, et un long métrage documentaire de création ANGLE MORT ainsi que plusieurs courts métrages. Réalisatrice de cinéma, elle a réalisé le documentaire NOTRE FEMMES EN POLITIQUE ET DANS LA SOCIETE, elle a co-écrit et co-réalisé, avec Aboozar Amini, le court métrage BEST DAY EVER , qui a ouvert la Quinzaine des réalisateurs au 71e Festival de Cannes et LE BAIN, un second court-métrage de fiction. Elle développe actuellement le scénario de son premier long métrage de fiction

Stéphane Monteiro, *Créateur son*

Musicien, performer électro, et ingénieur du son Stéphane Monteiro a.k.a XTRONIK construit une électronique dense oscillant entre electronica et textures digitales. Percussions noisy et bleep sifflants se bousculent dans un univers où fragmentation et défragmentation se combinent savamment pour créer des ambiances industrielles ponctuées de mélodies digitales. Ses diverses expériences sonores l'ont souvent amené à collaborer avec des vidéastes, plasticiens, graphistes, artistes peintre, chorégraphes, metteurs en scène. Il est un membre actif et l'un des fondateurs du collectif POS-K.com. Il réalise les créations sonores de la chorégraphe Gaëlle Bourges , travaille aussi pour Betty Tchomanga, Alice Roland, Sonia Ristic

Norbert Richard, *Créateur lumière, Collaboration à la scénographie, Construction*

Au fil des ans, il s'est formé aux différentes techniques du spectacle vivant via diverses formations. Il est aujourd'hui un technicien confirmé et polyvalent, de la conception à la construction de décors, de la régie plateau à la régie et création lumière, de la régie générale à la direction technique. Depuis les années 90, il a travaillé avec de nombreuses compagnies de théâtre et de danse (Théâtre du Kronope, Théâtre du Frêne, Les Cousins, Cie PM, Cie Fond de Scène, Cie serge Noyelle....) et dans de multiples lieux (Big Bang Théâtre, CDN de Poitiers, théâtre jean Vilar, Le Tarmac, théâtre à Chatillon, Maison des Métallos ...) et plus récemment régisseur général de La Scala Paris.